

pour dresser l'inventaire de ses biens, son génie, ses legs et héritages, de journalistes pour chanter ses proues et homériques exploits; de négociants pour présumer que si une partie de la chambre n'est pas achetable, on saurait du moins la marchander comme un billet de change ou une traite, ainsi peu de rentiers, peu d'habitans, ainsi la chambre sans indépendance, une proportion croissante de ventrus, sans soc la charrue industrielle, sans engrais la terre fécondée; ainsi pas un ouvrier, pas un industriel, pas un homme du peuple qui pousse un cri d'alarme: vous taxez l'industrie, vous prohibez à coups de tarif les machines qui abâtissent le travail et améliorent le produit; c'est arrêter nos efforts aussi follement que de suspendre la marche d'un coursier par une haie ou un précipice. Qu'importe, en avant, allons, allons.

— On tient M. Woods, que les Hauts-Canadiens appellent le *Great Western*, le plus colossal homme de la Chambre — M. Wilkies, du comté de Durham, le plus ventru; de malins stenographes souventefois le figurent, comme dans la farce de *l'Ours et le Pacha*, à quatre pattes, échauffés dans la peau d'un Durham Bull, le visage couvert d'inspirations.

On estime M. Price, sur nommé le *Bishop* (l'évêque) à l'air le plus vénérable — le colonel Prince, le plus redouté et le plus redoutable — le receveur-général le plus galant — M. Cauchon, le plus fougueux — M. Aylwin, le plus spirituel.

Personne ne décide, quant au nombre de têtes sans front ou de front sans têtes, dont l'œ-prit, ne bougeant hors leurs chapeaux, distille comme de la mélasse des hémisphères lourds.

Au point de vue artistique, je regarde la tête de M. La Fontaine la plus expressive, la plus belle; d'un coup-d'œil général, je promène sur les chaises de la droite et de la gauche, de la gauche à la droite, je prononce celle de M. Chauveau la plus poétique; de M. Morin la plus douce; de M. Macdonald la plus sauvage; de M. De Bleury la plus veriteuse. Mille rayons brant sur le rouge focé illuminent la tête méthodistement montée en long de M. Badgley et l'embrâsent.

Sir Allan Napier McNab se pose en guerrier, c'est le plus beau militaire du pays; du haut de son fauteuil on difait un chef montagnard écossais, régnant sur ses sujets innocentes.

— On range les membres français de la chambre par les catégories qui suivent:

AVOCATS, MM. Morin, Lemieux, Berthelot, Cauchon, De Bleury, Chabot, Chauveau, Viger, La Fontaine.	9
NOTAIRES, MM. Lacoste, Guillet, Laurin, Jobin, Papineau, Méthot, Lanthier.	7
MÉDECINS, MM. Rousseau, Boutinier, Lathérié.	3

NÉGOCIANTS, MM. Franchère, Le Moine 2
CULTIVATEURS, MM. Désautier, Bertrand
Fournier. 3

PANTAUQUES.

— Le savant instituteur des sourds-muets, M. McDonald, doit incessamment s'adresser aux membres du ministère, qui ont besoin de leçons pour apprendre les uns à entendre et l'autre, les autres à ne pas trop entendre et ne pas trop parler.

— A son tour le gouvernement, philosophe à l'endroit du savoir, a pré M. Baldwin de lui donner un cours particulier sur le droit constitutionnel et les us et coutumes parlementaires. M. Baldwin a répondu qu'il préfère, par esprit d'économie, dédier un cours public, séance tenante, à la droite qui s'imbibera à son aise de l'ondée bienfaisante des pures notions anglaises. Cette détermination a désolé le cabinet; M. Daly reviendra à la charge, s'écrie la *Gazette*. En science comme en amour, tard vaut mieux que jamais.

— Les affaires, grâce au ministère Daly-Papineau-Cayley-Sherwood-Badgley-Macdonald, et, dans le lointain, comme un revenant des drames de Shakespeare, Turcotte, vont le traîna des vapeurs qui naviguent sur les canaux, traînés par des bœufs étiés ou des rossinantes.

— Enco esi le cabinet, cloué au tison des salaires qui tombent tout comptés dans leur bourse comme fit jadis la manne du désert dans les plats et les assiettes hébraïques, lui-sait tourner le moyeu des mesures de l'opposition.

— Mais non! l'opposition propose et le ministère s'oppose.

O'Connell est mort; cette mort ne donne certes pas grand'vie à l'Irlande.

O'Connell est mort et l'Irlande se meurt... de faim.

La mère de l'honorable A. N. Morin veut de mourir. Elle a laissé au pays une fortune immense réalisée dans l'honnêteté proverbiale et les talents de son fils.

AU PUBLIC.

Nous nous sommes, la veille pour ainsi dire du grand jour, décidés à publier le SAUVAGE. Faute de tems et de place, nous avons supprimé plusieurs articles, raconté nombre d'autres. Si la faveur publique accorde un pauvre deux sous à ce quat e pages, et le peuple remplit la première des conditions, nous serons plus explicites au 2e numéro. Vos conditions, mises ou non à effet, régleront la liste des notes.

Imprimé par Jos. Roch-Lettoré, Rue Visitation No. 53, faubourg Québec, et
Vendé par George Batchelor, No. 52 rue Sargunet, près la Champe-Me-Is.